Document généré le 27 avr. 2024 15:33

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Aussi reçu...

Volume 19, numéro 3, hiver 1997

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13323ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Aussi reçu...]. *Lurelu*, *19*(3), 27–28.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BANDES DESSINÉES

Blanchard et Pijet
RONDEL ET BÂTON À LA CONQUÊTE DU SALADIER D'ARGENT

Éd. BD Mille-Îles
1996, 46 pages.
10 ans et plus
broché : 10,95 $
relié : 17,95 $

Cette bande dessinée nous emmène faire un tour chez les Cantons. Dans cet univers farfelu où tout tourne autour du hockey, le principal événement de l'année est la conquête du Saladier d'Argent, équivalent local de la coupe Stanley.

Dans des décors dessinés par Pijet, notre sport national est omniprésent. Toutes sortes de choses, comme les corniches des maisons, les branches des arbres ou les oreilles des lapins ont la forme d'un bâton de hockey tandis que, pour se déplacer, les personnages chevauchent d'énormes rondelles munies de selles et d'étriers. Dans les champs, au lieu du maïs, on récolte les bâtons nécessaires aux matches de la saison et ce sont les poules, coquettement coiffées de casques protecteurs, qui fournissent les œufs «rondelés», c'est-à-dire les rondelles qu'on devra enfiler dans le but adverse.

Les Cantons, héros de cette aventure, portent des chandails aux couleurs de la Sainte-Flanelle et ils affrontent en finale les Nortons, une équipe qui sera vendue au plus offrant par un directeur-gérant cupide. Comme vous voyez, les auteurs s'inspirent largement de l'actualité sportive.

Malgré cela, cette BD emprunte beaucoup d'éléments aux aventures d'Astérix. Les principaux personnages, Rondel et Bâton, sont un petit nabot et un gros boulimique. En traversant la forêt, ils doivent combattre les Amatoriens, une bande de pirates maladroits et pitoyables dont le chef est un barbu manchot. Les noms de plusieurs personnages, enfin, se terminent par la même syllabe : Propreton, Dyrecton, Furieton, Sufraton, etc. Toutes ces ressemblances sont regrettables, d'autant que, sur d'autres plans, les auteurs font preuve de beaucoup d'imagination et de créativité.

Un album qui fera quand même la joie des amateurs de hockey, sport dont Blanchard et Pijet sont manifestement de farouches inconditionnels.

Marc Auger
Illustrateur

Aussi reçu...
Daniel Sernine

Denis Côté
L'ARRIVÉE DES INACTIFS
L'IDOLE DES INACTIFS
LA RÉVOLTE DES INACTIFS
LE RETOUR DES INACTIFS

Éd. de La courte échelle, coll. Roman Plus,
1993, 1989, 1990, 1990, 152 à 158 pages.
13 ans et plus,
7,95 $

Michel Lenoir a désormais un visage, et c'est celui de Marty McSorley (anciennement des Oilers, des Kings et des Rangers). La courte échelle vient en effet de rééditer la tétralogie des «Inactifs» de Denis Côté, avec en couverture de superbes illustrations réalistes, signées Sharif Tarabay; par leur unité chromatique, elles donnent à la série un beau «look» d'ensemble. Les aventures de l'idole sportive du vingt et unième siècle se trouvent, par la même occasion, renumérotées au sein de la collection «Roman Plus» dans l'ordre de leur enchaînement logique (2, 7, 10, 23). On se rappellera que *L'arrivée des Inactifs* avait d'abord été publié en 1983 aux Éditions Paulines, sous le titre *Hockeyeurs cybernétiques*, et n'avait été adjoint à la série de La courte échelle que trois ans après la parution du dernier tome.

Dans leur collection «Atout», les Éditions Hurtubise HMH viennent de réimprimer le premier roman du même auteur, *Les parallèles célestes* (1983) avec une nouvelle couverture, un photo-montage pour lequel il est difficile de s'enthousiasmer autant.

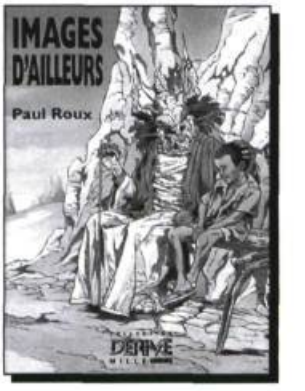
Marie-Francine Hébert
LE VOYAGE DE LA VIE

Illustré par Darcia Labrosse
Éd. de La courte échelle, coll. Le goût de savoir,
1984, 24 pages.
2 ans et plus,
4,95 $

Toujours en septembre 1996, La courte échelle a réimprimé dans sa nouvelle collection documentaire cet album qui raconte, par le truchement d'un petit poisson, l'évolution de la vie jusqu'à l'humain, et parallèlement le cheminement de la vie humaine depuis la conception jusqu'à l'enfance.

Paul Roux
IMAGES D'AILLEURS

Éd. Mille-Îles,
coll. Dérive,
1996, 42 pages.
14,95 $



«Aussi reçu» est la section où nous traitons, entre autres, des publications à la marge de notre domaine. *Images d'ailleurs*, à 30 % un album de BD, ne semble pas spécifiquement être une œuvre pour les jeunes mais peut à coup sûr les intéresser.

Images d'ailleurs présente vingt-deux illustrations, pleine page pour la plupart, dont la moitié ont été coloriées, ainsi que deux brèves bandes dessinées de huit et quatre planches respectivement. Sauf la couverture, très peu de ces dessins sont inédits – peut-être même aucun, mais sans références, comment savoir? Car les crédits de première publication ne sont donnés nulle part. «Pourquoi en dire plus qu'il ne faut?» est d'ailleurs la première phrase de la courte introduction de Paul Roux.

«Pourquoi?» Eh bien, ne serait-ce que pour créditer *Solaris*, revue québécoise de science-fiction et de fantastique, d'avoir été l'une des premières à publier les dessins de Paul Roux, entre 1983 et 1991. Ainsi, quatorze des vingt-deux illustrations avaient paru dans *Solaris*, et la moitié d'entre elles avaient même fait la couverture de la revue. «Révélation» avait quant à elle paru en 1986 dans *imagine...*, l'autre revue québécoise de science-fiction, qui avait ainsi été – sauf erreur – le premier support professionnel où Roux publiait une bande dessinée. Une autre illustration avait été réalisée pour l'af-

fiche de Boréal 1991, le congrès de science-fiction et de fantastique tenu à l'Université d'Ottawa, et une dernière était la couverture d'un roman d'Esther Rochon dans la collection «Jeunesse-Pop».

Il n'aurait rien coûté à l'éditeur de Mille-Îles, ni à Paul Roux lui-même, de mentionner cela quelque part.

Comtesse de Ségur
MÉMOIRES D'UN ÂNE

Jules Verne
LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

Lucy Maud Montgomery
ANNE...
LA MAISON AUX PIGNONS VERTS

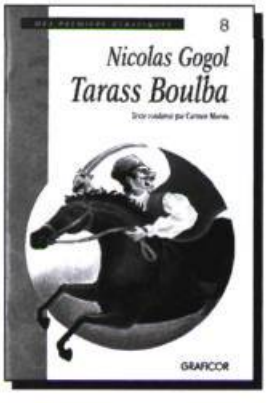
Mark Twain
TOM SAWYER
Textes condensés par Michèle Marineau

Jonathan Swift
LES VOYAGES DE GULLIVER

Daniel Defoe
ROBINSON CRUSOÉ

Lyman Frank Braun
LE MAGICIEN D'OZ

Nicolas Gogol
TARASS BOULBA
Textes condensés par Carmen Marois
Publications Graficor, coll. Mes premiers classiques,
1996, 64 pages.
9 à 12 ans, 6,00 $



La maison Graficor, spécialisée dans le domaine du manuel scolaire, a publié à l'occasion des livres de lecture. Ceux de cette nouvelle collection, comme son nom l'indique, appartiennent au patrimoine mondial. Nous mentionnons leur parution surtout parce qu'ils ont été condensés par deux écrivaines québécoises talentueuses, Michèle Marineau et Carmen Marois. La série se vend 40 $, et l'éditeur en annonce une deuxième pour cet hiver.

Il s'agit de livrets brochés et non reliés. Leur graphisme est sobre et élégant, la plupart des illustrations de couverture sont attrayantes; Virginie Faucher, Leanne Franson, Odile Ouellet, Martin Roy et Daniel Sylvestre ont aussi réalisé pour chaque livret trois ou quatre illustrations intérieures en noir et blanc.

QUÉBEC FRANÇAIS

N° 103, automne 1996
128 pages.
5,95 $

La revue *Québec français* a publié l'automne dernier, sous la coordination de notre ancienne collègue Édith Madore, un dossier d'une vingtaine de pages intitulé «Les valeurs dans la littérature jeunesse». Il comporte huit articles et un témoignage de l'écrivain Gilles Gauthier, sans compter une entrevue hors dossier de Dominique Demers. Manon Poulin, Françoise Lepage et Édith Madore y signent trois articles rétrospectifs, «Un véhicule de propagande pour les forces nationalistes», «La littérature québécoise pour la jeunesse : d'hier à aujourd'hui» et «Les années 1980-1990». Édith Madore a recueilli les points de vue de cinq éditeurs pour la jeunesse sur la question thème du dossier. Si certains articles comme ce dernier traitent explicitement des valeurs de notre littérature jeunesse, quelques-uns semblent se raccrocher de justesse au thème du dossier – ce qui n'enlève rien de leur intérêt.

Daniel Chouinard, du périodique *Canadian Children's Literature / Littérature canadienne pour la jeunesse*, traite des «Orientations et valeurs de la recherche universitaire» dans notre domaine, tandis que Francine Sarrasin, Ginette Guindon et Gisèle Desroches font profiter les lecteurs de leur expertise dans leur domaine de spécialisation, respectivement l'illustration, la sélection des livres dans les bibliothèques et l'animation.

Une ombre sur ce tour d'horizon assez complet, ou du moins équilibré : la direction graphique de la revue ne semble pas avoir partagé ce souci d'équilibre. Sur vingt et une couvertures de livres qui illustrent les marges des articles, les deux tiers sont de La courte échelle ou de Québec/Amérique Jeunesse, ce qui n'est guère représentatif de la réalité. On n'en retrouve aucune des Éditions Michel Quintin, de Coïncidence/Jeunesse ni surtout d'Héritage, pourtant le premier de nos éditeurs quant au chiffre d'affaires, quant au nombre de publications et de collections. Mêmes proportions et semblables omissions dans la liste des écrivains qui font l'objet de notices biobibliographiques en marge des articles : plusieurs écrivaines ou écrivains prolifiques, talentueux et actifs depuis dix ou quinze ans restent dans l'ombre, tandis que des auteurs récemment apparus ou n'ayant que trois ou quatre titres à leur crédit font l'objet d'une notice.

Il n'empêche, ce dossier de *Québec français* reste une excellente source pour quiconque s'intéresse à notre littérature pour la jeunesse.

Mary Collis et Hélène Merritt
LISEZ SUR LE SUJET
LES HISTOIRES D'ANTAN
Bibliothèque nationale du Canada
1996, 30 pages.

Présentée tête-bêche avec la version anglaise *Read Up On It*, la bibliographie annuelle que la BNC destine aux écoles primaires et aux bibliothèques publiques s'accompagne d'une affiche reproduisant la belle couverture du cahier, et de trente-deux signets détachables en carton. Elle présente une cinquantaine de titres en anglais ou en français reliés de près ou de loin au thème de cette année : l'Histoire et les histoires se déroulant dans le passé (proche ou lointain).

On y trouve aussi une trentaine de livres primés en 1996 – le tiers en français. Les gens qui croient que nous avons trop de prix littéraires au Québec auraient intérêt à consulter la liste canadienne anglaise – et nous ne parlons que de livres pour la jeunesse!

Instrument de référence utile et intéressant, *Les histoires d'antan* comporte quand même de sérieuses lacunes. On peut se demander quels critères ont présidé à la sélection. Quiconque connaît bien la production de ces dernières années notera de curieux oublis, des romans situés à diverses époques du passé, abordant explicitement des événements ou des situations historiques; et, bien entendu, tous ces livres sont en dépôt à la Bibliothèque nationale du Canada.